

Qu'est-ce que la surpopulation ?

Il n'y a pas de consensus autour d'une définition de la notion de surpopulation. La définition la plus courante porte sur la densité spatiale. Par exemple, l'espace habité par détenu ou le nombre de lits (CPT, 2015; Simpson et al., 2019).

La surpopulation peut également être définie sur la base de la capacité opérationnelle, c'est-à-dire le rapport entre la population carcérale et les effectifs, ou de la densité sociale, c'est-à-dire le pourcentage de détenus logés dans des cellules collectives par rapport aux cellules individuelles, où plus la proportion de logements collectifs est élevée, plus la densité sociale est importante (Wooldredge & Steiner, 2009).

La combinaison de la surpopulation carcérale et de l'insalubrité a été jugée par le Comité des Nations unies contre la torture comme une violation de la Convention des Nations Unies contre la torture, et par le Comité des Droits de l'Homme des Nations Unies comme une violation de la Convention Internationale sur les Droits Civils et Politiques en raison de ses "conséquences graves pour la santé et la sécurité des prisonniers" (UNCAT, 2018; UNODC, 2013).

Le Sous-Comité des Nations Unies pour la Prévention de la Torture (SPT) a considéré que soumettre les détenus à une surpopulation "extrême" pouvait être assimilé à des mauvais traitements, voire à la torture, lorsque cette situation se prolongeait et était associée à des conditions matérielles inacceptables (SPT, 2012, 2014). D'après la Cour Européenne des Droits de l'Homme, lorsque l'espace par détenu est inférieur à 3 m², on présume automatiquement que la Convention contre la Torture a été violée (Muršić v. Croatia, 2016).

Dans la pratique

Plus de 121 pays abritent des systèmes pénitentiaires qui dépassent leur capacité d'occupation maximale, et les prisons surpeuplées constituent une réalité dans toutes les régions du monde. Il est estimé que 13 pays ont des systèmes pénitentiaires qui dépassent 250% de leur capacité d'occupation, dont sept en Afrique et trois en Asie (PRI, 2022). Dix pays du Conseil de l'Europe ont signalé une surpopulation en 2021 (Aebi et al., 2021).

La surpopulation est rarement identique dans toutes les prisons d'un même pays et elle est rarement statique, car elle varie d'un jour à l'autre, au fur et à mesure des départs de détenus et de l'entrée de nouveaux détenus.

Pour diverses raisons, dans un même pays, certaines prisons peuvent connaître une forte surpopulation alors que d'autres sont occupées en dessous de leur capacité. Un certain nombre de facteurs peuvent influencer la façon dont la surpopulation est vécue par les détenus, notamment le temps qu'ils passent à l'extérieur, leur participation à des activités, la qualité de la lumière, l'air frais, l'hygiène, etc. (Heard, 2019).

La surpopulation implique une population qui dépasse la capacité budgétaire prévue, ce qui peut compromettre la qualité des services de soins de santé et l'approvisionnement en aliments nutritifs. Dans les prisons surpeuplées, les détenus peuvent être obligés de se relayer pour dormir par manque d'espace ou ne dormir que dans certaines formes qui leur permettent de s'allonger dans un espace limité (PRI, 2012).

Conséquences sur la santé

Les normes mondiales soulignent les effets négatifs de la surpopulation carcérale (PRI, 2012; UNODC, 2013; WHO, 2014). La surpopulation augmente le risque de propagation des maladies infectieuses. Une étude systématique a mis en évidence une corrélation entre la surpopulation (densité spatiale des cellules) et les maladies infectieuses, notamment les maladies à pneumocoques, la tuberculose et diverses affections cutanées (Simpson et al., 2019). Le lien entre la surpopulation et la propagation de maladies respiratoires infectieuses telles que la tuberculose est confirmé par un certain nombre d'études (Johansen, 2021; Kalonji et al., 2016; Lobacheva et al., 2007; Salazar-De La Cuba et al., 2019).

La pandémie de COVID-19 est un exemple incontestable de ce risque. La surpopulation rend la distanciation sociale entre les détenus presque impossible. Elle complique la mise en quarantaine des personnes exposées et l'isolement des personnes infectées. Dans les prisons de l'État du Texas aux États-Unis, plus le taux d'occupation de la prison est élevé, plus la propagation de la pandémie de COVID-19 est importante.

Les prisons dont le taux d'occupation est de 94 % et 102 % ont connu des taux élevés de décès et de maladies, tandis que les prisons dont le taux d'occupation est de 85 % ont connu des profils de décès et à faible taux d'épidémie (Vest et al., 2021). Il convient de supposer qu'à mesure que les taux d'occupation augmentent au-delà de la capacité, cette tendance se poursuivra.

Il n'est pas clair s'il existe un lien entre la surpopulation carcérale et le suicide ou l'automutilation. Une étude menée sur six ans dans une prison suisse a révélé une corrélation statistiquement significative entre la surpopulation et l'atteinte à l'intégrité physique et le suicide (Baggio et al., 2018), mais de nombreuses autres études, y compris des revues systématiques, n'ont révélé aucune corrélation statistiquement significative (Fazel et al., 2017; Leese et al., 2006; van Ginneken et al., 2017).

Cependant, la surpopulation a été associée à la fois à la dépression et à l'hostilité chez les détenus dans une étude nationale portant sur 5552 détenus répartis dans 214 prisons aux États-Unis (Edgemon & Clay-Warner, 2019; Johansen, 2021). La surpopulation est également associée à une augmentation de la violence dans les prisons (Baggio et al., 2019).

La surpopulation n'est pas seulement une charge pour les détenus, mais aussi pour le personnel pénitentiaire. Dans une enquête menée auprès de 66 agents pénitentiaires dans trois prisons surpeuplées de l'Alabama, aux États-Unis, tous les répondants ont fait état de niveaux de stress élevés, d'une "dégradation des performances professionnelles" et d'une augmentation de la violence (Martin et al., 2012). La surpopulation augmente le risque de tensions et de conflits entre les détenus et avec le personnel. Par exemple, la violence était associée à la surpopulation dans l'étude suisse menée sur six ans (Baggio et al., 2019).

Conclusion

Malgré la reconnaissance générale du fait que la surpopulation doit être évitée, les preuves rigoureuses de son association avec des conséquences négatives sur la santé sont insuffisantes. Il convient en outre d'approfondir les recherches sur la surpopulation en tant que facteur de médiation et d'influence des conséquences négatives sur la santé. Enfin, la plupart des recherches sur les conséquences sanitaires de la surpopulation se concentrent sur les pays occidentaux, et notamment les États-Unis. Les effets de la surpopulation sur la santé peuvent se manifester différemment en fonction des contextes. Il est nécessaire de mener des recherches sur les effets de la surpopulation dans différents contextes.

Références

- Aebi, M. F., Cocco, E., Molnar, L., & Tiago, M. M. (2021). Prisons and Prisoners in Europe 2021: Key Findings of the SPACE I report. 30.
- Baggio, S., Gétaz, L., Tran, N. T., Peigné, N., Chacowry Pala, K., Golay, D., Heller, P., Bodenmann, P., & Wolff, H. (2018). Association of Overcrowding and Turnover with Self-Harm in a Swiss Pre-Trial Prison. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 15(4), 601. <https://doi.org/10.3390/ijerph15040601>
- Baggio, S., Peigné, N., Heller, P., Gétaz, L., Liebreuz, M., & Wolff, H. (2019). Do Overcrowding and Turnover Cause Violence in Prison? *Frontiers in Psychiatry*, 10, 1015. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2019.01015>
- CPT, E. C. for the P. of T. and I. or D. T. or P. (2015). Living space per prisoner in prison establishments: CPT standards. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/law-mpeipro/e1516.013.1516>
- Muršić v. Croatia, No. 7334/13 (ECtHR [GC] October 20, 2016). <https://hudoc.echr.coe.int/eng?i=001-167483>
- Edgemon, T. G., & Clay-Warner, J. (2019). Inmate Mental Health and the Pains of Imprisonment. *Society and Mental Health*, 9(1), 33–50. <https://doi.org/10.1177/2156869318785424>
- Fazel, S., Ramesh, T., & Hawton, K. (2017). Suicide in prisons: An international study of prevalence and contributory factors. *The Lancet Psychiatry*, 4(12), 946–952. [https://doi.org/10.1016/S2215-0366\(17\)30430-3](https://doi.org/10.1016/S2215-0366(17)30430-3)
- Heard, C. (2019). Towards a health-informed approach to penal reform? Evidence from ten countries | Semantic Scholar. Institute for Criminal Policy Research (ICPA), Birkbeck University of London. <https://www.semanticscholar.org/paper/Towards-a-health-informed-approach-to-penal-reform-Heard/767db4d3ff49927e27acdf21172984eaff8f3146>
- Johansen, I. A. (2021). Health Consequences of Overcrowding in Correctional Facilities, Master Thesis in Medicine.
- Kalonji, G. M., De Connick, G., Okenge Ngongo, L., Kazumba Nsaka, D., Kabengele, T., Tshimungu Kandolo, F., Ilunga-Ilunga, F., Adelin, A., & Giet, D. (2016). Prevalence of tuberculosis and associated risk factors in the Central Prison of Mbuji-Mayi, Democratic Republic of Congo. *Tropical Medicine and Health*, 44(1), 30. <https://doi.org/10.1186/s41182-016-0030-9>
- Leese, M., Thomas, S., & Snow, L. (2006). An ecological study of factors associated with rates of self-inflicted death in prisons in England and Wales. *International Journal of Law and Psychiatry*, 29(5), 355–360. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2005.10.004>
- Lobacheva, T., Asikainen, T., & Giesecke, J. (2007). Risk factors for developing tuberculosis in remand prisons in St. Petersburg, Russia – a case-control study. *European Journal of Epidemiology*, 22(2), 121–127.
- Martin, J. L., Lichtenstein, B., Jenkot, R. B., & Forde, D. R. (2012). “They Can Take Us Over Any Time They Want”: Correctional Officers’ Responses to Prison Crowding. *The Prison Journal*, 92(1), 88–105. <https://doi.org/10.1177/0032885511429256>
- PRI, P. R. I. (2012). 10-Point Plan to Address Prison Overcrowding. <https://www.penalreform.org/resource/10point-plan-address-prison-overcrowding/>
- PRI, P. R. I. (2022). Global Prison Trends 2022. <https://www.penalreform.org/global-prison-trends-2022/>
- Salazar-De La Cuba, A. L., Ardiles-Paredes, D. F., Araujo-Castillo, R. V., & Maguiña, J. L. (2019). High prevalence of self-reported tuberculosis and associated factors in a nation-wide census among prison inmates in Peru. *Tropical Medicine & International Health*, 24(3), 328–338. <https://doi.org/10.1111/tmi.13199>
- Simpson, P. L., Simpson, M., Adily, A., Grant, L., & Butler, T. (2019). Prison cell spatial density and infectious and communicable diseases: A systematic review. *BMJ Open*, 9(7), e026806. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2018-026806>
- SPT, U. S. on the P. of T. (2012). Country Visit Report: Brazil, CAT/OP/BRA/1. <https://atlas-of-torture.org/en/document/6zhrqkn92xb89wz1x8zmm1tt9?page=3>
- SPT, U. S. on the P. of T. (2014). Country Visit Report: Mali, CAT/OP/MLI/1. <https://atlas-of-torture.org/en/document/a4a6yd4tqgea1d10kto1es714i?page=11>
- UNCAT, U. C. against T. (2018). Decision adopted by the Committee under article 22 of the Convention, concerning communication No. 493/2012, Damien Ndarisigaranye v Burundi.
- UNODC, U. N. O. on D. and C. (2013). Handbook on Strategies to Reduce Overcrowding in Prisons. UNODC. <http://www.unodc.org>
- van Ginneken, E. F. J. C., Sutherland, A., & Molleman, T. (2017). An ecological analysis of prison overcrowding and suicide rates in England and Wales, 2000-2014. *International Journal of Law and Psychiatry*, 50, 76–82. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2016.05.005>
- Vest, N., Johnson, O., Nowotny, K., & Brinkley-Rubinstein, L. (2021). Prison Population Reductions and COVID-19: A Latent Profile Analysis Synthesizing Recent Evidence From the Texas State Prison System. *Journal of Urban Health: Bulletin of the New York Academy of Medicine*, 98(1), 53–58. <https://doi.org/10.1007/s11524-020-00504-z>
- WHO. (2014). Prisons and Health. http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0005/249188/Prisons-and-Health.pdf
- Wooldredge, J., & Steiner, B. (2009). Comparing Methods for Examining Relationships Between Prison Crowding and Inmate Violence. *Justice Quarterly*, 26(4), 795–826. <https://doi.org/10.1080/07418820802427841>

Recherche et rédaction par : Maha Aon avec des contributions de Marie Brasholt, Vadym Chovgan, Brenda Van Den Bergh et Jens Modvig.

2022 septembre 2020

Pour les commentaires et les questions, veuillez contacter : factsheets@dignity.dk

